



Jean 18, 33b-37

Le Christ aux cartes

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus affirme que sa royauté n'est pas de ce monde. Son palais est une étable et il porte une couronne d'épines. Si le Christ était une carte, il ne serait pas tant le roi que le bour, dans notre jass national.

Nous fêtons un roi en ce dernier week-end de l'année liturgique: le Christ. Qui est vraiment ce roi? Est-il plus grand que les rois de la terre? Et d'ailleurs, qu'y a-t-il de plus grand qu'un roi? Les joueurs de cartes, parmi nos lecteurs, répondront qu'il y a l'as au-dessus du roi!

Mais si vous jouez au jass et qu'on joue atout, il y a encore bien plus grand que l'as puisqu'au-dessus se trouvent le nell et le bour, à savoir le neuf et le valet. Au jass, le valet peut gagner contre le roi. Bour, c'est un mot qui vient du dialecte suisse allemand. Le mot allemand correspondant est *bauer*... le paysan! Au jeu de cartes classique de notre pays, le jass, le paysan peut gagner contre le roi. Encore faut-il jouer atout, évidemment.

Jouer sans atout

En version républicaine, chez nos voisins français, il arrive qu'un gilet jaune ait plus de pouvoir qu'un président de la République. Or, si vous regardez vos jeux de cartes, vous verrez que tous les valets ont un gilet jaune! C'est la couleur du service, traditionnellement. Souvenons-nous du gilet jaune de Nestor, le valet dans *Tintin*. Il y a sans doute beaucoup plus qu'une simple symbolique derrière tout cela...

Car les rois de notre terre, les présidents, les politiciens, jouent «sans atout». Leur pouvoir terrestre est symbolisé par des couronnes, des sceptres, un palais (celui de l'Élysée ou notre Palais fédéral). Les dirigeants de ce monde ont des serviteurs. En politique on les

Pour nous, l'atout, ce qui change les valeurs du jeu, c'est la foi.

appelle des ministres. Ils ont souvent de l'argent, une armée, des soldats, de magnifiques limousines qui sont les carrosses d'aujourd'hui. Ils jouent «sans atout», ils savent bien qu'il y a les as au-dessus d'eux: as de cœur, l'ONU; as de carreau, la Croix-Rouge; as de pique, l'OTAN; as de trèfle, le FMI – ce ne sont que des exemples. Même si, à la tête de ces grands groupes-là, il n'y a pas toujours des as, reconnaissons-le...

La foi change tout

Mais quand on joue sans atout, tout est joué d'avance si vous avez les bonnes cartes. C'est beaucoup plus intéressant quand on joue atout. Et pour nous,

l'atout, ce qui change les valeurs du jeu, c'est la foi. La foi change tout, elle met du sel dans la vie, exactement comme l'atout met du sel dans notre tour de cartes. Elle nous donne de croire au bonheur, elle nous aide à donner du sens à ce que nous faisons, à renverser certaines valeurs du monde: non, ce n'est pas l'as qui gagne! Quand on joue atout, c'est le paysan, le bour. Et le bour, dans notre foi, c'est le Christ-Roi.

Une étrange royauté

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus affirme que sa royauté n'est pas de ce monde. Son palais est une étable. Son carrosse est un petit âne. Sa monnaie à lui s'appelle l'amour; l'autre, il s'agit de la rendre à César. Ses serviteurs? C'est lui qui leur lave les pieds. Son banquet est fait d'un peu de pain et de vin. Son sceptre est un rameau d'olivier. Sa couronne est une couronne d'épines. Et son trône... est une croix.

Le bour, le simple paysan qui gagne sur tous les autres quand on joue avec l'atout de la foi, c'est lui. Vous voyez, Chers lecteurs, que même sur nos cartes, on a beaucoup à apprendre de notre foi. Et je gage que vous ne jouerez plus au jass, désormais, sans penser au Christ-Roi. |